

# Observations mensuelles faites sur la température de quelques sources d'eau, faites en 1853 et 1854

Autor(en): **Burnier / Dufour, C. / Yersin**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **4 (1854-1856)**

Heft 35

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284034>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

OBSERVATIONS MENSUELLES  
FAITES SUR LA  
TEMPÉRATURE DE QUELQUES SOURCES D'EAU, FAITES EN 1853 ET 1854,

par MM. **Burnier**, **Ch. Dufour** et **Yersin** de Morges.

(Séance du 6 décembre 1854.)

Jusqu'à présent on n'a eu que des renseignements fort incomplets sur la température des principales sources du canton de Vaud. Quelques ouvrages annoncent même que la source de Vallorbes a toujours une température d'environ 9° et que les sources qui jaillissent sur la côte orientale du Lac-de-Joux ont une température qui varie de 7 à 8°. Or nous avons reconnu que c'étaient là des chiffres fort inexacts auxquels on aurait bien tort d'attacher quelque importance.

Dans les derniers temps, a propos des travaux de pisciculture, on nous a manifesté le désir d'avoir à cet égard des renseignements exacts, et cela afin de pouvoir apprécier quelles étaient, sous le rapport de la température, les circonstances dans lesquelles se trouvent placés quelques poissons qui vivent dans ces eaux.

A cet effet, nous avons entrepris de déterminer la température mensuelle de la source de Vallorbes, qui paraît être dans des circonstances exceptionnelles, tant sous le rapport de son origine que sous celui de la qualité des poissons qui y vivent.

Nous ne donnerons pas ici la description de cette source. Les personnes qui l'ont visitée trouveraient cette description bien au-dessous de la réalité, et quant à celles qui ne connaissent pas ce site pittoresque, nous les renvoyons à l'ouvrage de de Saussure, qui l'a magnifiquement dépeint.

Mais puisque nous étions dans le cas de quitter Morges pour aller à Vallorbes, à une distance de 35 kilomètres, nous pensâmes qu'il pourrait être intéressant au point de vue météorologique de déterminer aussi chaque fois la température des lacs de La Vallée et celle de quelques autres sources considérables qui n'étaient pas fort éloignées de notre route. Nous pensions qu'à l'égard des lacs, il y avait d'autant plus d'intérêt à le faire que leurs eaux s'écoulent par des entonnoirs souterrains, et que l'on suppose, avec plus ou moins de raison, qu'après avoir parcouru 3 à 4 kilomètres sous terre, ce sont ces mêmes eaux qui reparaissent près de Vallorbes pour reformer la belle source dont nous avons déjà parlé.

Les plus grandes sources que nous avons ainsi observées avec régularité pendant l'espace d'une année sont :

La source de l'Aubonne, près de Bière.

» la Venoge, » l'Ille.  
 » la Lionne, » l'Abbaye.  
 » l'Orbe, » Vallorbes.

Voici en détail le résultat des observations :

Altitudes.	Aubonne. 680 <sup>m</sup>	Venoge. 675 <sup>m</sup>	Lionne. 4025 <sup>m</sup>	Lac Brenet. 1009 <sup>m</sup>	Orbe. 785 <sup>m</sup>	Goulettaz*. 760 <sup>m</sup>	Agiez. 510 <sup>m</sup>
1855.							
1 octob.	7°,1**	7°,9		15°,5. 5 h. s.	12°,2. 5 h. s.	7°,6	
5 octob.		7°,7	6°,2	9°,2. 7 h. m.	9°,6. 4 h. s.		
5 nov.			6°,0	5°,0. midi.	5°,8. 2 h. s.		
6 nov.	6°,9	7°,4	6°,1	1°,0. 8 h. m.	5°,5. 4 h. s.		
4 déc.		tarie					
1854.							
24 janv.	6°,8?						
29 janv.	7°,1	7°,8	6°,5	0°,4. 2 h. s.	5°,9. 5 h. s.	7°,2	8°,2
4 mars.	7°,0	7°,4	6°,1	5°,0. 2 h. s.	5°,6. 5 h. s.		
5 avril.		7°,5	6°,1	11°,5. 8 h. m.	7°,9. 4 h. s.		
25 mai.	7°,1						
7 juin.		7°,7	6°,5	16°,2. 5 h. s.	9°,9. 7 h. s.		
24 juin.		7°,7	6°,2	19°,8. 6 h. s.	12°,6. 7 h. s.	7°,8	9°,5
51 juillet.							
19 août.	7°,5	7°,9	6°,2	15°,0. 7 h. m.	14°,7. 6 h. m.		
10 sept.							

La source du ruisseau de Grand-Champ, qui se jette dans le lac entre le château de Chillon et l'hôtel Byron, a été observée 15 fois dans le courant des années 1853 et 1854. — Sa température suit une marche assez irrégulière; les extrêmes sont 7°,8 et 8°,4 —; la moyenne de toutes les observations est de 8°,2.

\* La Goulettaz est près de Vallorbes. — \*\* Thermom. centigrade.

Tous les chiffres ont été obtenus au moyen d'un bon thermomètre Fastré, à échelle arbitraire, dont la graduation avait été déterminée au préalable par des immersions dans la glace fondante et par des comparaisons avec un bon thermomètre étalon, de façon que nous sommes assurés, avec l'instrument employé, de pouvoir répondre du dixième de degré.

Pour ce qui concerne les travaux de pisciculture, il n'y a qu'à jeter un coup-d'œil sur le tableau précédent et l'on voit immédiatement quel est, pour chaque mois de l'année, la température de la source de Vallorbes, où les truites réussissent si bien.

Sous le point de vue météorologique, nous ferons remarquer que les sources telles que la Venoge, l'Aubonne et la Lionne, qui sont des sources ordinaires, conservent pendant toute l'année, et d'une manière très-remarquable, à peu près la même température; tandis que la source de Vallorbes présente des différences bien plus considérables. On voit que sa température se rapproche toujours plus ou moins de celle du lac des Brenets et qu'elle est toujours comprise entre la température de ce lac et celle des sources telles que la Lionne et la Venoge. C'est là certainement un fort argument à présenter pour combattre une idée assez généralement répandue chez les habitants de Vallorbes, que l'eau de leur source ne vient pas de La Vallée. Mais on peut être étonné aussi de voir combien dans sa longue course souterraine (2 1/2 kilomètres) la température de cette source s'assimile peu à celle des sources ordinaires, et à quel point elle conserve la température de son lieu d'origine.

Nous laissons à d'autres le soin de tirer les conclusions que l'on peut obtenir en comparant les températures des sources précédentes avec celles d'autres sources, qui jaillissent dans d'autres pays, à d'autres altitudes et dans d'autres formations géologiques.

